

Centre dramatique de La Courneuve

allers-retours

comédie de

Ödön von Horváth

mise en scène

Ahmed Khoudi, metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie

coopération franco-algérienne



création au Centre culturel Jean-Houdremont de La Courneuve
du 22 novembre au 17 décembre 2006

Réservations 01 48 36 11 44

CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE

21 avenue Gabriel-Péri 93120 La Courneuve tél : 01 48 36 11 44 - fax : 01 48 36 23 83 e-mail : centdram@club-internet.fr
<http://www.centredramatiquedelacourneuve.com>

Centre dramatique de La Courneuve

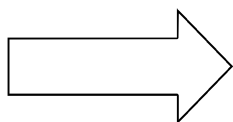
allers-retours

comédie de

Ödön von Horváth

metteur en scène invité

Ahmed Khoudi, metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie



du 22 novembre au 17 décembre 2006
mercredi, vendredi, samedi à 20h30 – jeudi à 19h – dimanche à 16h30

coopération franco-algérienne

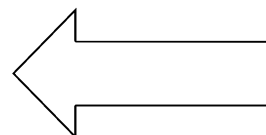
avec

Marc Allgeyer
Zahir Boukhenak
Dominique Brodin
Damiène Giraud
Maria Gomez
M'Hamed Hadj Messaoud
Stephanie Liesenfeld
Jean-François Maenner
Jean-Luc Mathevet
Jean-Pierre Rouvellat
Lounès Tazaïrt

décor et costumes : **Loïc Loeiz Hamon**
lumières et construction : **Eric Fassa**

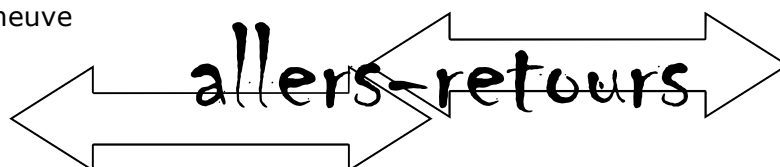
relations publiques : **Samuel Wahl**
attachée de presse : **Catherine Guizard**

au Centre culturel Jean-Houdremont
11 avenue du Général-Leclerc 93120 La Courneuve



Production : Centre dramatique de La Courneuve
en partenariat avec
le Ministère de la culture / DRAC d'Île-de-France
la Région Île-de-France
le Département de la Seine-Saint-Denis
la Ville de La Courneuve
avec l'aide de l'Adami

en collaboration avec le Centre culturel Jean-Houdremont



Calendrier des représentations à La Courneuve

mercredi	22 novembre	20h30
jeudi	23 novembre	19h
vendredi	24 novembre	20h30
* samedi	25 novembre	20h30
dimanche	26 novembre	16h30
mercredi	29 novembre	20h30
jeudi	30 novembre	19h
* vendredi	1 décembre	20h30
samedi	2 décembre	20h30
dimanche	3 décembre	16h30
mercredi	6 décembre	20h30
* jeudi	7 décembre	19h
vendredi	8 décembre	20h30
samedi	9 décembre	20h30
dimanche	10 décembre	16h30
mercredi	13 décembre	20h30
jeudi	14 décembre	19h
vendredi	15 décembre	20h30
samedi	16 décembre	20h30
dimanche	17 décembre	16h30

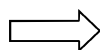
au Centre culturel Jean-Houdremont

11 avenue du Général-Leclerc 93120 La Courneuve

Moyens d'accès : RER ligne B (station La Courneuve/Aubervilliers)
Tramway ligne T1 (station La Courneuve-6 routes)
Bus 150 (arrêt Michelet)
En voiture : Autoroute A1 sortie 4b

Prix des places : **16 €**
11 € tarif réduit
8 € tarif lycées
Partenaire du Chèque Culture Région Île-de-France (lycéens, apprentis, jeunes de moins de 25 ans sous certaines conditions)

Réservations : 01 48 36 11 44



*** Concert, débats, rencontres :**

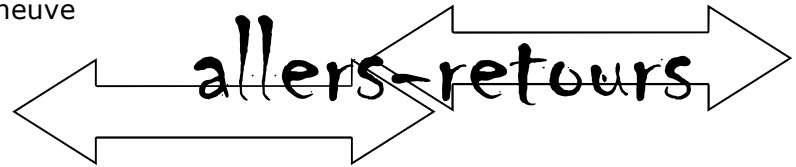
Samedi 25 novembre à 17 heures : débat avec la revue *Cassandra*/Horschamp
Rencontre : Éducation populaire / Avenir d'une utopie

Vendredi 1er décembre à 19 heures : présentation de l'Université citoyenne et populaire de la Seine-Saint-Denis

Jeudi 7 décembre à 21 heures : concert Polysons
Chants du Sefarland, Claire Zalamansky

Comme d'habitude, des rencontres seront proposées avant ou après certaines représentations.





« *Ma patrie, c'est le peuple... Notre pays, c'est l'esprit...* »

Né en 1901, à Rijeka en Croatie, hongrois de langue et de culture allemande, **Ödön von Horváth** se définit très vite comme un antinationaliste militant. « *Je n'ai pas de patrie et je n'en souffre aucunement... Le concept de patrie, falsifié par le nationalisme, m'est étranger. Ma patrie, c'est le peuple... Notre pays, c'est l'esprit...* » Dès 1927, alors qu'il vit en Allemagne, il sent monter les périls et refuse d'emprunter les sentiers battus de l'idéologie dominante. Éternel exilé volontaire, sa vie se passera en d'incessants allers-retours entre Belgrade, Budapest, Munich, Vienne, Berlin, Leipzig, Zurich, Trieste, Venise, Milan, Prague, Amsterdam, Paris où il meurt en 1938.

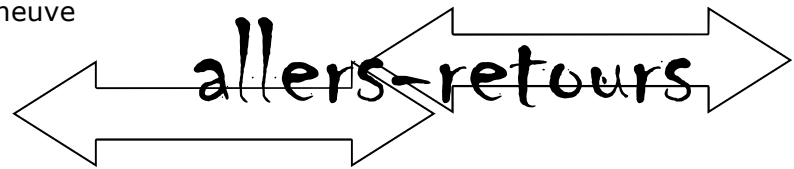
Interdit sur les scènes allemandes dès 1933, Horváth est considéré comme l'un des plus puissants rénovateurs du théâtre populaire allemand, en même temps que l'une des plumes les plus féroces contre le fascisme, le nationalisme, l'obscurantisme et le racisme. Il laisse une oeuvre considérable : nombreux poèmes, trois romans, plus de vingt pièces de théâtre, sans compter d'innombrables textes et articles. Il se veut « **chroniqueur fidèle et exact** » de son temps.

Il connaîtra, à Paris, une fin à la mesure de son exceptionnelle destinée. Le 1^{er} juin 1938, sur les Champs-Élysées, devant le théâtre Marigny, un méchant coup de vent déracina un vieux marronnier. On relèvera un mort sous une branche maîtresse : Ödön von Horváth, romancier et auteur dramatique.

La pièce **Allers-retours** se présente comme une farce quasi kafkaïenne et se situe « quelque part dans le sud-est de l'Europe », sur le pont de bois qui enjambe une rivière tenant lieu de frontière entre deux États. Un type est là, en totale errance, expulsé d'un côté, refoulé de l'autre. Lors de ses sempiternels allers et retours, il contribue à l'arrestation de contrebandiers notoires, ce qui lui vaut un laissez-passer lui permettant de retrouver et d'épouser la femme qu'il aime, l'aubergiste d'en face.

Le choix de **la frontière** ne doit rien au hasard : lieu de tous les arbitraires, de tous les trafics et de toutes les intrigues, elle peut être aussi celui de tous les possibles et de toutes les promesses de renouveau. Horváth utilise la parodie et, du coup il tape dans le mille. L'exquise politesse de l'humour n'exclut ici ni la pertinence ni la férocité.

En demandant à Ahmed Khoudi de diriger ce travail, nous avons fait le choix de renforcer encore **l'universalité** du propos de Horváth qui se révèle comme un visionnaire. Ce pont, passage symbolique, ne pourrait-on pas imaginer, après tout, qu'il enjambe aussi la Méditerranée ?



Mise en scène, premières notes

« Vers une stylisation de l'excès »

La pièce *Allers-retours* de Ödön von Horváth est à l'image du monde d'aujourd'hui : elle en décrit le désordre et pose avec humour des questions pertinentes sur les notions de frontières, de nationalité et de patrie.

Sujet on ne peut plus d'actualité : alors que notre planète est en train de devenir un seul et immense pays, on voit les frontières s'effacer pour la libre circulation des marchandises et devenir, dans le même temps, toujours plus infranchissables pour la circulation des hommes.

Il nous appartient de nous interroger : la frontière entre les États, cette invention humaine faite et refaite au gré des conflits et des guerres, est-elle une fatalité qui va déterminer les relations entre les hommes sur terre ? Si, dans la pièce, la situation de départ est incontestablement dramatique, elle va rapidement basculer vers le comique avec des péripéties extravagantes. C'est la vie qui est ici montrée en même temps qu'est dévoilé son envers. Je voudrais m'attacher à traiter la pièce dans cet esprit de retournements continuels et de va-et-vient entre le tragique et le comique.

De la même manière, l'option générale de la mise en scène s'orientera vers une forme de jeu stylisée qui opérera d'incessants *allers-retours* entre le ridicule et le cynisme des personnages. Au-delà de tout réalisme, mon travail visera à construire un spectacle dans lequel la démesure côtoie la dérision et qui, dans la gravité même du thème, oscillera sans cesse entre le plus noir désespoir et la plus joyeuse vitalité. Au-delà du jeu naturaliste, c'est avec les acteurs que j'aimerais aller le plus loin possible vers cette stylisation de l'excès : on pense à Ubu chez certains personnages (Szamek, Mrschitska, Contrebanditsky, Madame Léda, les chefs de gouvernement...). Le jeu d'autres personnages (Havlicek, Constantin, Eve) sera caractérisé par un lyrisme énorme et exacerbé.

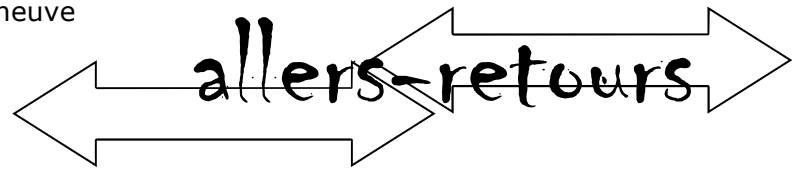
Dans ce monde déboussolé, les personnages sont ici comme des marionnettes dénuées de volonté et obéissant à un manipulateur invisible : l'administration et ses lois. À la bêtise et à l'intransigeance des uns répond un vague bon sens des autres, créant une situation de déséquilibre entre deux visions du monde.

Devant le problème insoluble d'Havlicek qui se retrouve sans patrie et à cheval sur deux États, Horváth apporte une réponse inattendue. Sacrifiant au *happy end* propre à la comédie, il nous montre, de manière à la fois tendre et caustique, comment l'amour, d'abord entre Constantin et Eve puis entre Havlicek et la patronne de l'auberge, va contribuer, après une série de coïncidences évidemment heureuses, à dénouer la situation. Pour autant, il ne nous fait pas oublier que c'est une vraie tragédie qui se cache derrière la comédie.

Un épilogue musical où il sera fait appel à des chants polyglottes marquera la fin (multiculturelle, cela va sans dire) du spectacle.

Ahmed KHOUDI

Alger, le 12 août 2006



Ödön von Horváth

« Pourquoi appeler mes pièces « théâtre populaire » ? Je n'utilise pas ce terme arbitrairement, bien entendu, du fait seulement que mes pièces ont une coloration dialectale et que les personnages sont de petites gens, mais parce que j'ai dans l'idée la continuation, le renouvellement du vieux théâtre populaire, d'un théâtre qui parle des problèmes, des questions qui préoccupent le peuple. »

Ödön von Horváth

Le théâtre de Ödön von Horváth est publié aux éditions de L'Arche - Traduction d'Henri Christophe.

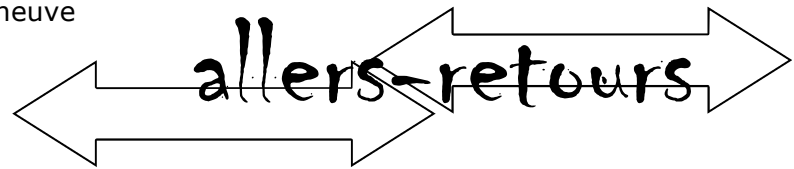
« [...] Il était poète et peu nombreux sont ceux qui méritent ce nom d'honneur. L'atmosphère de la poésie véritable se trouvait dans chacune de ses phrases, autour de sa personne, dans son regard, dans sa parole. Il avait une façon de parler curieusement lente, un peu paresseuse, somnolente et insistante à la fois. Dans un sourire enfantin mais non exempt de cruauté il aimait raconter d'effrayantes et étranges histoires, des histoires truffées de bizarres infirmes et de grotesques incidents, d'événements drôles, saugrenus, épouvantables. [...] Il était amoureux de l'étrange, de l'inquiétant. Mais pas par coquetterie esthétisante, littéraire. Cette inquiétante étrangeté, ce côté démoniaque faisaient au contraire partie intégrante de son être. Dans sa production poétique, tout comme dans sa nature, se rencontraient de la façon la plus charmante et originale, atmosphères tendres, naïves, enjouées et lyriques et ces traits sombres, démoniaques.

Il avait une manière caractéristique, inoubliable, de rire comme un enfant amusé, un peu menaçant pourtant, de toutes ces choses horribles qui arrivaient dans ses histoires. Ce rire semblait vouloir exprimer combien il était drôle et bizarre et passionnant que le monde soit à ce point effroyable, dépravé et bariolé, si riche en absurdités et en horreurs. Mais d'autre part, qu'il nous incombait de faire ce que nous pouvions pour le rendre meilleur et un peu plus raisonnable, un peu moins tragi-comique. Car ce poète était moraliste aussi [...] sans doute simplement par goût et par respect de sa dignité d'écrivain, et certainement aussi par honnêteté, par quelque chose de plus que la décence, une morale au sens le plus grave, le plus profond du mot.

Il s'effrayait du mal qui chaque jour triomphait sans vergogne, nu, pendant le troisième Reich. [...] « Jeunesse sans dieu », roman publié en exil, reflète cet effroi et cette horreur. La tendance politique de ses écrits se lit entre les lignes, bien qu'avec une clarté absolue. L'effet critique, la polémique même, inscrits dans le texte de Horváth, ne sont pas affaiblis par l'intense lyrisme du récit, au contraire, ils en sont considérablement rehaussés. [...] "Voici le temps des assassins !" s'exclama prophétique, Arthur Rimbaud. Il est peu probable qu'il ait pensé aux années paisibles de la fin du XIX^{ème} siècle. Il avait la prémonition des horreurs de notre époque. »

Klaus MANN

in Das Neue Tage-Buch, 6^e année, n°24, Paris, 1938.



Ödön von Horváth

Repères (1901-1938)

1901

1912-1913

Guerre des Balkans

1914

Première Guerre Mondiale

1918

11 novembre : les Alliés concluent l'armistice.

1920

Les réparations dues par l'Allemagne créent l'inflation ; Hitler devient premier président du NSDAP (parti national socialiste) ; des extrémistes de droite assassinent l'ancien ministre des Finances, puis un an après le ministre des Affaires étrangères.

1923

Une tentative de putsch de Hitler échoue, le NSDAP et le KPD (parti communiste) sont interdits.

1924

Procès contre Hitler à Munich. Condamné à cinq ans de réclusion, il profite de sa peine pour écrire *Mein Kampf*.

Ödön von Horváth naît le 9 décembre 1901 à Susak, banlieue de Fiume (aujourd'hui Rijeka), sur les bords de la mer Adriatique.

Enfant, il parcourt l'Europe sur les traces de son père, diplomate de l'Empire austro-hongrois, et change plusieurs fois de lycée, au rythme de ses tumultueuses relations avec le corps professoral, notamment les professeurs de religion.

La famille von Horváth quitte la Hongrie pour fuir la dictature des soviets de Béla Kun.

Ödön s'installe à Munich et s'inscrit à l'université pour y suivre des cours de psychologie, de littérature allemande, d'esthétique et d'études théâtrales, de sociologie, de métaphysique... mais il ne manque jamais une occasion de s'échapper dans la maison familiale de Murnau, au pied des Alpes bavaroises, où il peut assouvir sa passion des grandes randonnées.

« À cette époque, je fréquentais l'université et m'intéressais, comme on dit, à l'art. Sans avoir toutefois aucune activité personnelle dans ce domaine... sauf peut-être m'être dit qu'au fond, je pourrais devenir écrivain. Puisque j'aimais aller au théâtre, que j'avais vécu pas mal de choses, que j'adorais répliquer à propos de tout et de rien, et que parfois je ressentais en moi cette nécessité d'écrire... et je savais que je ne ferais jamais de concessions, qu'au fond je me fichais éperdument de ce que les gens diraient de moi... »

Le livre des danses, première pantomime commandée à Ödön von Horváth paraît en édition bibliophile et est créé l'année suivante en cantate à Munich. La création connaît un accueil mitigé. L'auteur rachète autant d'exemplaires du livre qu'il peut et les détruit.

Ödön quitte Munich pour Murnau et se lance dans une intense activité d'écriture... mais dont il ne reste finalement que peu de chose !

« À la campagne il y a le danger de se laisser aller au romantisme. La "nouvelle illusion", comme on dit. Sans vouloir entamer le débat sur l'absolue nécessité de la rêverie, le rêve étant aussi nécessaire que la réalité... »

En automne il séjourne à Paris, puis s'installe avec son frère Lajos à Berlin. *« Berlin qui aime la jeunesse, et qui fait quelque chose pour elle, au contraire de la plupart des autres villes allemandes qui ne connaissent que des amours platoniques. Moi, j'aime Berlin... »*

Il y fait de nombreuses rencontres : Gustaf Gründgens, Walter Mehring, Fancesco von Mendelssohn (qui créera *Nuit italienne* et *Casimir et Caroline*), Ernst Josef Aufricht (producteur de l'*Opéra de quatre sous* de Brecht).

Écriture de courtes proses, esquisses de pièces, dont notamment plusieurs versions de son « théâtre populaire ».

Ödön entreprend une étude pour le compte de la Ligue allemande des Droits de l'Homme qui entend publier un « Livre blanc sur la justice politique ». Du dépouillement des dossiers sur les assassins de l'extrême droite, il tirera matière à écrire sa pièce *Sladek*.

Meurtre dans la rue des Maures

(1923-1924)

Courte pièce en trois actes, seule rescapée avec le fragment *Dosá* et la saynète *Épilogue* des débuts de von Horváth.

Le funiculaire (1927)

Pièce populaire en trois actes, version nouvelle de *Révolte à la cote 3018* écrite la même année.

Histoire inspirée de faits réels, sur un chantier, des affrontements entre les ouvriers et la direction de l'entreprise.

Le Belvédère (1927)

Comédie en trois actes où l'on voit le premier et le dernier personnage féminin chez Horváth qui réussisse à s'émanciper.

1929

2.9 millions de chômeurs en Allemagne.

25 octobre : krach de New-York, crise économique mondiale.

1930

3.2 millions de chômeurs en Allemagne.

1931

4.9 millions de chômeurs en Allemagne.

1932

6.2 millions de chômeurs en Allemagne.

1933

30 janvier : suite aux élections générales, Hitler devient chancelier du Reich.

En février le parlement est incendié, en mars est créé un ministère de l'Éducation populaire et de la Propagande, dont Joseph Goebbels a la charge, un mois plus tard naît la Gestapo, la police secrète d'État.

1934

25 juillet : assassinat du chancelier autrichien Dolfuss lors d'une tentative de putsch national-socialiste.

1937

Tensions entre l'Allemagne et l'Autriche.

1938

« Anschluss » : annexion de l'Autriche par le Reich allemand.

La maison d'édition Ullstein-Verlag prend von Horváth sous contrat, il cède en contrepartie l'ensemble de son oeuvre et ses droits de représentation.

Lors de la création de *Sladek, soldat de l'armée noire*, les national-socialistes s'élèvent violemment contre la pièce.

Pourtant Ödön connaît un véritable succès populaire. Après *Nuit italienne*, von Horváth triomphe dans les *Légendes de la forêt viennoise*. Ce dernier texte vaut à son auteur le prix Kleist, la plus haute distinction de l'époque. Des lectures publiques et un important entretien radiophonique à la Bayerische Rundfunk assoient durablement sa popularité.

Mais l'arrivée au pouvoir des national-socialistes emporte tout. Lorsque le 10 mai on brûle les livres sur les places publiques, ceux d'Ödön von Horváth en sont.

Par suite, les théâtres se voient contraints par les autorités d'annuler tous les projets autour de son oeuvre.

« *L'information disant que tu n'es plus joué là-bas, « auteur dégénéré », vaut plus que n'importe quel prix littéraire... elle te confirme publiquement comme poète !* » Franz Theodor Csokor, correspondance du 12 décembre 1933.

En décembre, Ödön épouse la cantatrice Maria Elsner, dont il divorcera dès 1934.

La montée des fascismes se propage partout en Europe ; à Vienne où il s'est réfugié, Ödön intente un procès au 12-Uhr-Blatt, feuille fasciste, pour « atteinte à l'honneur », et travaille parallèlement à divers projets sur le thème de la fuite hors du présent.

En juillet il adhère à la Fédération des écrivains allemands, mais il en sera exclu au bout de moins de trois ans lorsque le Reich lui retire son permis de séjour.

Allers-retours est créé en décembre à Zurich.

Allert De Lange, l'éditeur des auteurs allemands en exil, publie ses deux fameux romans, *Jeunesse sans Dieu* et *Un fils de notre temps* à Amsterdam, qui connaissent un grand succès et seront rapidement traduits en plusieurs langues.

Vers les cieux, conte de fée, est créé à Vienne en décembre.

« *Je considère la forme du conte de fée, mélangée à la farce, comme particulièrement indiquée, par les temps qui courent, puisqu'à travers cette forme, on peut dire beaucoup de choses qu'autrement, il serait impossible de dire.* »

En fait très déprimé, mécontent de son travail, harassé par des soucis matériels, Ödön ne parvient pas à faire aboutir ses projets comme par exemple son roman *Adieu l'Europe !* dont il n'écrira que quelques pages, avec d'innombrables variantes... Il récuse alors la presque totalité de son oeuvre passée et se propose d'écrire une « Comédie humaine », comprenant notamment sa dernière pièce, *Pompéi*.

Contraint de fuir l'Autriche, passant par la Hongrie, Trieste, Venise, Milan, il arrive à Zurich, d'où il repart pour Amsterdam. Il ne sait pas s'il doit s'installer en Suisse ou s'exiler aux Etats-Unis.

De passage à Paris, alors qu'il se rend au théâtre aux Champs-Élysées, il est surpris par une tempête. Mort tragique du poète, son corps est retrouvé sous un arbre abattu.

Le congrès (1929)

Farce en 5 tableaux à propos de la prostitution...

À la fin de la pièce, un spectateur proteste contre le dénouement « tragique », qui sera donc modifié en conséquence...

Sladek, soldat de l'armée noire (1929)

Drame historique en trois actes.

« Le type même de l'homme sans traditions, déraciné, à qui manque toute base solide, et qui devient ainsi le prototype du suiveur. Il n'a pas de fond, pas de front. »

L'éternel petit-bourgeois (1930)

Roman édifiant en trois parties.

Quelques contributions à la biologie de ce nouveau type de petit bourgeois en gestation, égoïste hypocondriaque qui cherche à s'adapter lâchement à tout et à fausser toute formulation nouvelle d'une idée en se l'appropriant...

Nuit italienne (1930)

Pièce populaire en sept tableaux.

« Ma pièce n'attaque pas la politique mais la foule des politiciens du dimanche... »

Légendes de la forêt viennoise (1931)

Théâtre populaire en trois parties.

Casimir et Caroline (1932)

Théâtre populaire.

La foi, l'amour, l'espérance (1932)

Une petite danse de mort en cinq tableaux.

L'inconnue de la Seine (1933)

Comédie en trois actes, avec un épilogue.

Allers et retours (1933)

Farce en deux parties.

Vers les cieux (1934)

Conte de fées en deux parties.

Coup de tête (1935)

Comédie en quatre actes.

Figaro divorce (1936)

Comédie en trois actes.

Le jugement dernier (1935-1936)

Pièce en sept tableaux.

Don Juan revient de guerre (1937)

Pièce en trois actes.

Un village sans hommes (1937)

Comédie en sept tableaux.

Pompéi (1937)

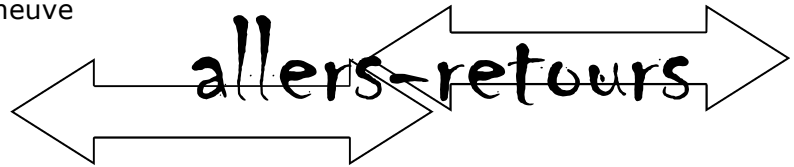
Comédie d'un tremblement de terre en six tableaux. Version nouvelle de *Un bal d'esclaves*, avec chansons et danses en trois actes.

Jeunesse sans Dieu (1937)

Roman.

Un fils de notre temps (1938)

Roman.



Ahmed KHOUDI

metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie
invité par le Centre dramatique de La Courneuve

Né à Isser, en Algérie, Ahmed Khoudi fait partie de la nouvelle génération du théâtre algérien. Il en est l'une des figures les plus brillantes. Formé à Alger, puis à Bruxelles et à Paris, il est aujourd'hui metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie et professeur à l'Institut national d'art dramatique d'Alger.

Après des études théâtrales à l'Institut national d'art dramatique d'Alger (Borj-El-Kiffan), Ahmed Khoudi se produit comme comédien au Théâtre Régional d'Oran (de 1975 à 1977) puis poursuit et achève avec succès des études à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles (diplôme de l'INSAS en 1981), pendant lesquelles il présente un mémoire intitulé : « *Propositions pour un Théâtre Populaire en Algérie* ».

De retour en Algérie, il est enseignant à l'INAD d'Alger (82), metteur en scène associé au Théâtre Régional d'Annaba (de 84 à 86), metteur en scène (de 86 à 92) et directeur (89) du Théâtre Régional de Béjaïa, de nouveau enseignant à l'INAD d'Alger (depuis 96), metteur en scène résidant au Théâtre National Algérien - TNA - à Alger (2002 et 2003).

Il a mis en scène en juin 2006 au T.N.A. une version en langue arabe de la pièce d'Ibsen *Maison de poupée* et, avec ses étudiants, une *Nuit des rois* de Shakespeare. Ces spectacles ont été présentés dans le cadre du Festival National du Théâtre professionnel d'Alger.

Il a partagé le travail du Centre dramatique de La Courneuve, comme metteur en scène invité, en 2004, pour la création de *La nuit du doute* et de *Post-scriptum* de l'auteur kabyle Arezki Metref.

Principales mises en scène :

En Nahla

Bouderbala, de Boudjadi Alloula

Dhik-El-Khattar, de Djamel Hammouda

Harf b'Harf, de Omar Fetmouche

Mia-ou-mitine, dont il est l'auteur

Le Petit Prince, d'après Saint-Exupéry

La leçon, d'Eugène Ionesco

En attendant Godot, de Samuel Beckett (en langue berbère)

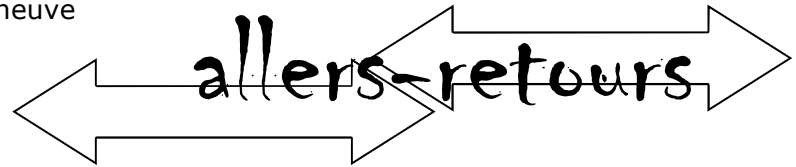
Ubu-Roi, d'Alfred Jarry, production du TNA

La nuit du doute et *Post-scriptum*, d'Arezki Metref avec le Centre dramatique de La Courneuve

Maison de poupée, d'Enrik Ibsen

La Nuit des rois, de William Shakespeare

Ahmed Khoudi est aussi auteur dramatique.



la troupe

sur la troupe de La Courneuve :

« *Un théâtre populaire [à La Courneuve], enraciné au plus profond de la cité, mais exigeant, savant, raffiné dans ses formes et ses enjeux, issu de la population et revenant à elle pour exprimer ses bonheurs, ses tensions, ses utopies, un tel théâtre, celui dont j'ai rêvé quinze années durant à Vitry-sur-Seine, était donc encore possible... »*

Jacques Lassalle
in *Public et Compagnie*, novembre 99

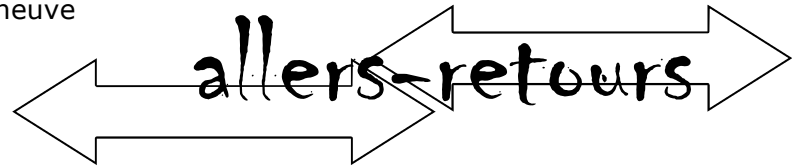
1974 : création de la troupe avec Pierre Constant ; depuis 1981, constituée en un collectif de **7 comédiens**. À ce jour, la compagnie compte une quarantaine de créations : répertoire classique, théâtre contemporain, théâtre musical, dans des mises en scène de : **Pierre Constant, Jean Brassat, Mehmet Ulusoy, Christian Dente, Patrice Bigel, Arlette Bonnard, Denis Llorca, Jean Maisonnave, Isabelle Marteau, Ahmed Khoudi.**

Instrumentistes et chanteurs, les comédiens ont travaillé avec les compositeurs : **Antoine Duhamel, Christian Maire, Pierre Alrand, Jean-Claude Cottier, Robert Suhas, Marc Perrone.**

Les **créations** sont toutes données à **La Courneuve**, ville où la troupe a ses **racines**. Des **tournées** la mènent un peu partout, en France comme à l'étranger (Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Suisse, Espagne, Pologne, Algérie, Tunisie, Egypte) et Outre-mer : Martinique, Île de la Réunion.

Ces comédiens participent à toutes les créations de la compagnie :

Marc ALLGEYER
Dominique BRODIN
Damiène GIRAUD
Maria GOMEZ
Jean-François MAENNER
Jean-Luc MATHEVET
Jean-Pierre ROUVELLAT



les comédiens du centre dramatique de La Courneuve

Marc ALLGEYER - comédien

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et de plus a travaillé avec Patrice Bigel *La Rumeur (La tragédie céleste)*, Serge Noyelle (*Macbeth*), Cathy Girard (*On ne badine pas avec l'amour*).

Dominique BRODIN - comédien

Dirige le Centre dramatique de La Courneuve depuis 1981, a participé à la quarantaine de productions de la compagnie. Collabore également avec Arlette Bonnard et Alain Enjary (*Le vaste monde*), Patrice Bigel (*La tragédie céleste, Don Juan*).

Damiène GIRAUD - comédienne

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et a joué avec J-M. Madeddu (*Les piétons*), Cathy Girard (*Aragon, On ne badine pas avec l'amour*).

Maria GOMEZ - comédienne

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et à joué sous la direction d'Étienne Mériaux (*La terrasse des désespoirs*), Michel Froehli et Françoise Lepoix (*Scènes de chasse en Bavière*).

Jean-François MAENNER - comédien

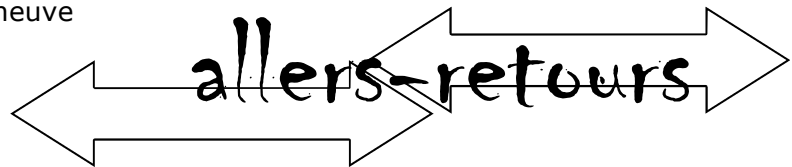
A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et fait partie, avec quatre comédiennes, de la troupe vocale *Catimini*. À la Sorbonne, au sein de *Musique et Compagnie*, anime un atelier de théâtre musical. A joué dans *Le recueil des petites heures* d'Alain Enjary, mise en scène d'Arlette Bonnard.

Jean-Luc MATHEVET - comédien

A participé à la quarantaine de spectacles et en plus a travaillé avec Serge Dangleterre (*La mauvaise herbe*), Cathy Girard (*Aragon, Pour un oui pour un non, On ne badine pas avec l'amour*).

Jean-Pierre ROUVELLAT - comédien

A participé à la quarantaine de créations de la compagnie. Participe à la mise en scène et à la direction d'acteurs dans la compagnie *les Caramels Fous*.



les comédiens invités

Stephanie LIESENFELD – comédienne

A été formée aux Ateliers Chanson de Paris (dir. Christian Dente), à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (mime, mouvement, théâtre) et à l'école Acting International (Robert Cordier). Elle joue dans *Esprits* et *Animaux suivis d'Autres Animaux* d'Alain Enjary (mise en scène Arlette Bonnard) ; elle travaille avec Claire Lasne (*Princes et Princesse* de Michel Ocelot) ; avec le Centre dramatique de La Courneuve dans *Un songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare, *Des Pithécantropes* d'après Roy Lewis (mise en scène Isabelle Marteau), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (mises en scène Arlette Bonnard) ; elle joue dans *Les fées du frigo* avec Christine Costa (mise en scène Cathie Biasin) ; participe à la création d'un spectacle de bouffons : *G'nunns 2* (mise en scène Kamel Basli) ; fait partie de la troupe vocale Catimini et des spectacles *Un sillage sur la mer* (chansons à voir, mise en scène Cathie Biasin) et *À l'accordage* (mise en scène Catimini et Lory Leshin) ; et travaille depuis 1997 comme clown à l'hôpital avec Le Rire Médecin.

Zahir BOUKHENAK – comédien

Diplômé de l'Institut national des arts dramatiques (Alger). Participe au Forum International des Associations Méditerranéennes (Bruxelles) et au festival du théâtre universitaire de Franche-Comté. Met en scène, en version kabyle *Roméo et Juliette* d'après le texte de Shakespeare. Joue au Théâtre National d'Alger *Ubu Roi*, *Amwin yestrajun rebbi*, d'après Samuel Becket (mises en scène Ahmed Khoudi), *Nedjma*, de Kateb Yacine (mise en scène Ziani Cherif Ayad), production du TNA d'Alger, présenté à la Comédie Française (salle du Vieux Colombier), à La Criée (Marseille) et au TNP de Villeurbanne. Joue au Granit (Belfort) dans *Les généreux* de Alloula (mise en scène Jean Lambert-wild).

M'hamed HADJ MESSAOUD – comédien

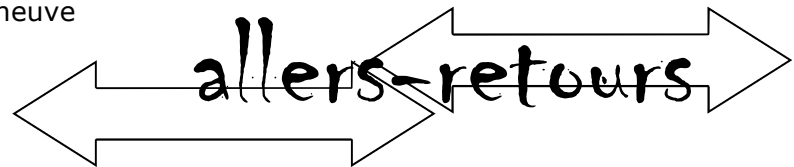
Diplômé de l'Institut national des arts dramatiques (Alger). Étudie à l'université Paul Valéry de Montpellier et à Paris 8. Joue au TNA d'Alger *Ubu Roi*, (mise en scène Ahmed Khoudi). Participe aux rencontres internationales de Pau. Montage et mise en scène (*Le royaume de l'éléphant*, *Un secrétaire pour une journée*). Collabore avec la Compagnie Faux Magnifico 91 (*La trilogie de Belgrade*).

Lounès TAZAÏRT – comédien

A suivi les cours du Centre dramatique de La Courneuve avec Jean Brassat. Sur scène dans *Tueurs sans gages*, (Guy Rétoré), *Lucelle* (Pierre Constant) avec le Centre dramatique de La Courneuve, *Les corps électriques*, (Christian Peythieu), *Cami* (Philippe Adrien), *Ahmed Bouffetout* (Gabriel Garran), *La Cuisine* (Jean Maisonnave - Centre dramatique de La Courneuve/Grenier de Bourgogne), *L'Algérie en éclat* (Hélène Darche), *Sarcelles-sur-mer* (Stéphane Bisson). Auteur de "one man shows", il passe de la pratique à l'écriture théâtrale. (*Le Maghreb de canard*, *Fils du dessert*, *Les salades à Malek*, *Habib Birthay*, *Zone franche*, *Les spasmodies d'Omar*).

Au cinéma, il a joué dans *Fort Sagane* (Alain Corneau), *Le vol du Sphinx* (Laurent Ferrier), *Viva l'Algérie* (Nadir Moknèche), *Zaïna, cavalière de l'Atlas* (Bourlem Guardjou), *L'ennemi intime* (Florent Ciri).

Il fait des incursions à la télévision notamment avec Sarah Maldoror (*Le passager du Tassili*).



Loïc LOEIZ HAMON

Scénographe - Décorateur - Créateur de costumes

Formé à l'École des Beaux-Arts de **Nantes**. Il travaille sur l'image, l'illustration, la photographie. Depuis 1974, il conçoit l'image graphique de différents théâtres, scènes nationales et centres dramatiques. Par ailleurs, il scénographie des expositions et réalise des installations : *Madame D.*, à la Scène nationale de **Saint-Nazaire** ; *La volière à gants* et *D'elles*, à la Scène nationale de **Cergy-Pontoise**, où il a la charge des manifestations d'arts plastiques : récemment il y réalise l'exposition photographique, *Brûlé* et *Plaques commémoratives*, à l'hôpital de Pontoise, *Mise au tombeau* à la Galerie de l'Instant à Paris.

En parallèle du métier de **graphiste**, il mène celui de **décorateur et créateur de costumes**.

Il travaille notamment avec Patrick Baty, Serge Martin, Marc Deruelle, Christian Dente.

Il collabore avec **le Centre dramatique de La Courneuve** depuis 1984, comme décorateur, créateur de costumes et graphiste pour les spectacles :

mis en scène par Christian Dente : notamment *Voix lointaines* (T.Davies), *La Ronde* (A.Schnitzler).

mis en scène par Jean Maisonnave : dernièrement, *Le théâtre ambulante*, d'après Lioubomir Simovitch.

Costumes pour des spectacles mis en scène par Arlette Bonnard et notamment, *"7" (sept)* (A.Enjary), *Le Vaste monde* (Andersen/Enjary), *Ubu roi* (A.Jarry), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière/Lully).

Récemment, il réalise les décors pour *L'incroyable mystère Pulp*, du chorégraphe Sébastien Lefrançois à la Maison de la Danse d'Épinay et de *Pierrette Pan*, mise en scène d'Hélène Hamon au T.J.P. de Strasbourg, *L'espèce humaine* (Robert Antelme), mise en scène de Claude Viala.

ERIC FASSA

Concepteur lumière - scénographe

Il rencontre l'équipe du Théâtre de l'oeuf dirigé par François Jacob, devient régisseur de la compagnie et appréhende en autodidacte différents corps de métier du spectacle vivant. Éclairagiste, régisseur, constructeur, décorateur, accessoiriste, ensemblier, collaborant à la mise scène, interprète :

Pour le théâtre, il travaille avec François Jacob, Denis Llorca (CDN de Franche-Comté), Arlette Bonnard, Philippe Vialès, François Noury, le CDNA de Grenoble, Jean-Claude Sachot, Yves Donques, Olivier Defaÿsse, Christian Dente, Marc Lador, Hélène Hamon.

Avec le Centre dramatique de la Courneuve, pour *Ubu Roi* (Jarry), *Six personnages en quête d'auteur* (Pirandello), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière), *Des Pithécantropes* d'après Roy Lewis.

Pour l'opéra, il collabore avec Hervé Llorca, Denis Llorca (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Opéra National de Lyon), Andy De Groat.

Pour la chanson, avec Catimini et Cathy Biasin.

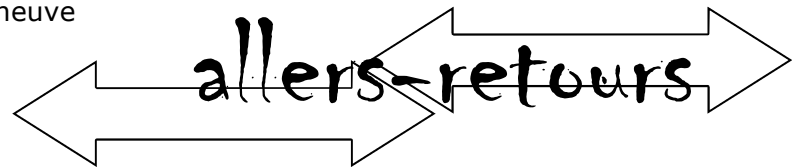
Pour la danse, avec Andy De Groat et Maïté Fossen.

Pour le cinéma, avec Denis Llorca.

En 2004, il commence une formation de concepteur en lumière architecturale auprès de Régis Clouzet et Gilles Chatard, à Grenoble.

En décembre 2005, il installe, une scénographie nocturne au Collectif Arts Mobiles à Lyon, *En attendant décembre* et en mars 2006, expose *Fenêtre Poétique*.

Hors cadre du spectacle, il mène un travail d'écriture de scénographies nocturnes.

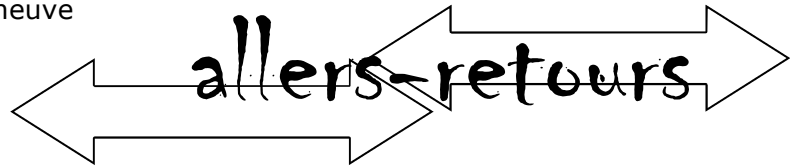


les créations de la compagnie

- 1974 NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO**, de Rafaël Alberti, création en France
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Paco Ibañez 14 comédiens
- LE JEU DE ROBIN ET MARION**, d'Adam de la Halle
Mise en scène : Pierre Constant 8 comédiens
- 1975 LUCELLE**, de Louis Le Jars, création au Festival d'Avignon
Adaptation : Robert Arnaut / Mise en scène : Pierre Constant 10 comédiens
- 1976 LES TROUBADOURS**, de Robert Arnaut, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel 10 comédiens
- 1977 TILL EULENSPIEGEL**, création au Théâtre national de Chaillot - Mise en scène : P. Constant
9 comédiens
- 1978 LES DEUX NOBLES COUSINS**, de Shakespeare et Fletcher
Mise en scène : Pierre Constant 12 comédiens
- 1979 LE CIRQUE IMPÉRIAL**, de Claude Alranq, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel 11 comédiens
- 1981 LES PIEDS DANS LE PLAT**, d'après René Crevel, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant 11 comédiens
- PANTAGRUEL**, d'après François Rabelais
En coproduction avec le Théâtre de Liberté
Mise en scène : Mehmet Ulusoy / Texte : Alain Enjary / Musique : Christian Maire
11 comédiens
- 1982 CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ**, d'Eugène Labiche
Mise en scène : Jean Brassat / Musique : Antoine Duhamel 8 comédiens
- 1983 LE COSMOS**, texte de Claude Toussaint-Colomb, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Pierre Alrand 10 comédiens
- 1984 LE CHÂTEAU DES CARPATHES**, d'après Jules Verne - création collective 5 comédiens
- GENS DE DUBLIN**, d'après James Joyce, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas 9 comédiens
- 1985 NOUVELLES D'ODESSA**, d'après Isaac Babel
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas 8 comédiens
- 1986 L'INVASION COMIQUE**, d'après Guy de Maupassant
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas 10 comédiens
- 1987 ALICE**, d'après Lewis Carroll - création collective 5 comédiens
- 1988 LE BOUC**, de Rainer Werner Fassbinder
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne, création au Centre Dramatique National de Dijon
Mise en scène : Jean Maisonnave 9 comédiens

- 1989 LES NUITS DU HIBOU**, d'après Nicolas Restif de la Bretonne et Louis-Sébastien Mercier
Production : Centre dramatique de La Courneuve et Mission du Bicentenaire
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Marc Perrone 3 musiciens 11 comédiens
- 1990 LE PILON FLAMBOYANT**, de Beaumont et Fletcher
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave / Musique : Jean-Claude Cottier 10 comédiens
- 1991 HISTOIRE DU SOLDAT**, de Ramuz et Stravinsky
En coproduction avec le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en scène : Patrice Bigel / Direction musicale : Jean-Charles Cheucle
6 comédiens 8 musiciens
- LA CLEF D'OR**, d'après les Contes des frères Grimm – création collective 4 comédiens
- 1992 "7" (SEPT)**, d'Alain Enjary. En coproduction avec Ambre
Mise en scène : Arlette Bonnard 11 comédiens
- 1993 VOIX LOINTAINES**, d'après le film de Terence Davies, *Distant Voices, Still Lives*, création au Théâtre des Amandiers de Paris
En coproduction avec les Amandiers de Paris
Mise en scène : Christian Dente 13 comédiens
- 1994 DUBLIN Joyce / O'Casey**. Reprise de *Gens de Dublin* d'après James Joyce et création de 2 pièces de Sean O'Casey : *Histoire de nuit* et *L'ombre d'un franc-tireur*
Production : Centre dramatique de La Courneuve
Mise en scène : Christian Dente – Musique : Robert Suhas 10 comédiens
- LA NUIT DES ROIS**, de William Shakespeare, avec chants polyphoniques de Henri Purcell
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne,
avec la collaboration de l'Ensemble Vocal de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave 11 comédiens 45 chanteurs-comédiens
- 1995 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare
En coproduction avec l'Etoile de l'Aube et le Nouveau Théâtre de Belgique
Mise en scène : Denis Llorca 16 comédiens
- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell**, recréation avec un chœur issu du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve et de "Musique & Compagnie" (Paris IV-Sorbonne)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
- 1996 LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour le 50ème Festival d'Avignon**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal de Bourgogne, le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et "Musique & Compagnie" (Université Paris IV-Sorbonne)
96 personnes auront participé (tout ou partie) à cette aventure avignonnaise
- 1997 SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR**, de Luigi Pirandello
Production : Centre dramatique de La Courneuve
Mise en scène : Arlette Bonnard 16 comédiens
- UBU ROI**, d'Alfred Jarry
Production : Centre dramatique de La Courneuve
Mise en scène : Arlette Bonnard - Musique : Robert Suhas 12 comédiens
- 1998 AFFAIRES DE GOÛT**, spectacle musical, création à Gevrey-Chambertin, puis à La Courneuve, Lyon (les Subsistances et Théâtre des Célestins) et Dijon (Théâtre Mansart)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Mise en scène : Jean Maisonnave – Direction musicale : B. Tétu
3 comédiens 8 chanteurs lyriques
- LA CUISINE**, d'Arnold Wesker
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave 21 comédiens, dont 8 venus des ateliers de théâtre amateur de la compagnie

- 1999 MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, de Molière et Lully
 Production : Centre dramatique de La Courneuve
 Mise en scène d'Arlette Bonnard – Direction musicale : Hélène Houzel
 10 comédiens 7 musiciens baroques 3 chanteurs lyriques
- 2000 LA RONDE**, d'Arthur Schnitzler
 Production : Centre dramatique de La Courneuve
 Mise en scène : Christian Dente – Musique originale : Robert Suhas
 11 comédiens-musiciens
- 2001 LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITE**, de Karl Kraus, création au Festival d'Avignon
 En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
 Mise en scène : Jean Maisonnave – Musique originale : Marc Perrone
 11 comédiens-musiciens
- 2002 PIERRE ET LE LOUP**, de Serge Prokofiev
 En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve
 Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
 Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- DES PITHECANTHROPES** d'après le roman de Roy Lewis traduit par Vercors,
Pourquoi j'ai mangé mon père
 Mise en scène et chorégraphie d'Isabelle Marteau 11 comédiens
- 2003 CARNAVAL DES ANIMAUX**, de Camille Saint-Saëns et Francis Blanche
 En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve
 Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
 Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- LA NUIT DU DOUTE et POST-SCRIPTUM**, d'Arezki Metref
 Coopération franco-algérienne
 En coproduction avec L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
 Mise en scène Ahmed Khoudi 9 comédiens algériens et français
- 2004 LES MERVEILLEUX**, musique d'Antoine Duhamel, texte de Marc Allgeyer
 En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve
 Mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
 Direction musicale Richard Fournier avec l'orchestre Menuet du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve et un Choeur d'enfants du Collège Gabriel-Péri d'Aubervilliers
- UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare
 Spectacle pour les petites et grandes personnes 9 comédiens
- 2005 LE THEÂTRE AMBULANT** d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch
 En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
 Mise en scène : Jean Maisonnave 12 comédiens
- 2006 Coup de théâtre dans les quartiers - LE THEÂTRE AMBULANT**
 d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch
 En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
 3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve
 Tournée en région Bourgogne – Circuit des lavoirs
 Mise en scène : Jean Maisonnave 12 comédiens
- 1936, un défilé en ordre dispersé** - création collective
 7 comédiens et 5 jeunes amateurs des ateliers théâtre de la compagnie



Concert, débats, rencontres :

Samedi 25 novembre à 17 heures :

débat avant la représentation avec la revue *Cassandra*

Rencontre : Éducation populaire - Avenir d'une utopie

« En ouvrant au peuple un droit à la réalisation artistique, l'éducation populaire va bien au-delà d'un simple geste de formation et pose un acte philosophique et politique majeur. Le seul droit en effet reconnu à la population étant d'être invitée à venir contempler le mystère de la création, l'éducation populaire inverse la perspective politique : au lieu de faire comme si la population avait une demande et que le pouvoir avait une offre, elle affirme au contraire l'offre culturelle du peuple et cherche à lui faire rencontrer la demande du politique ! »

Franck Lepage

Le succès du numéro 63 de *Cassandra* : « Éducation populaire, une utopie d'avenir » montre qu'un très fort intérêt pour ce mouvement est en train de renaître.

De nombreux artistes, acteurs culturels, professionnels du social et de l'enseignement, qui tentent de refonder des modes de transmission du savoir, de la pensée et de l'art, souhaitent aujourd'hui s'appuyer sur cette conception de l'échange artistique et culturel, et l'interroger au présent ; *Cassandra/Horschamp* souhaite approfondir et prolonger sa contribution à ce débat national à partir du champ qui est le sien : la relation art/société.

Le troisième volet de ce cycle de rencontres verra un débat avec Dominique Brodin et l'équipe du Centre dramatique de La Courneuve, pionniers de l'action artistique en banlieue qui tisseront le fil historique qui les relie à l'Éducation populaire avec d'autres acteurs actuels de ce mouvement.

Informations détaillées sur le site horschamp.org - Réservations : 01 40 35 00 98

coproduction *Cassandra-Horschamp*, Cité européenne des Récollets, Centre culturel Jean-Houdremont, Centre dramatique de La Courneuve

Vendredi 1er décembre à 19h :

Présentation de l'Université citoyenne et populaire de la Seine-Saint-Denis

suivie de la représentation à 20h30

Jeudi 7 décembre à 21 heures : concert Polysons à l'issue du spectacle

Chants du Sefarland, Claire Zalamansky

Connaissez-vous les jets d'eau qui murmurent tout autour de la Méditerranée ? Dans les patios fermés, de Cordoue à Fez, du sud de l'Espagne au nord de l'Afrique ?

Il n'y a pas d'âge pour cette fraîcheur tranquille et narquoise, qui se moque de la fournaise de l'été ; sa roucoulade est toute neuve aujourd'hui, comme elle l'était il y a huit siècles.

La voix de Claire Zalamansky a cette grâce qui se joue du temps, parfois lisse et légère, rauque et profonde, rouée puis innocente au détour d'une même phrase...

De l'Espagne des trois religions à la tradition des juifs de Salonique et d'Istanbul, elle donne une couleur résolument ottomane au répertoire judéo-espagnol, accompagnée par des musiciens solides et inspirés.

Chant : Claire Zalamansky ; saz, tambur et kemençe : Gilles Andrieux ; violon : Emmanuel Hossein-During ; percussions : Aleksandar Petrov ; accordéon : Jasko Ramic.